

La Petite Tunisie

JOURNAL RÉPUBLICAIN INTRANSIGEANT

ABONNEMENTS

	UN AN	6 MOIS
Tunisie, Constantine et Tripolitaine.....	10 fr.	6 fr.
France et Algérie.....	12 »	7 »
Etranger.....	15 »	8 »

PAYABLES D'AVANCE

Rédacteur en Chef : **Em. LACROIX**

Tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration doit être adressé au bureau du journal

TUNIS. — 10, Rue Annibal — TUNIS

INSERTIONS

Publicité de la 1^{re} page, 5 fr. la ligne. — En échos, 2 fr. la lig.
Chronique locale, 1,50 la ligne — Faits divers, 1 fr. la lig.
Réclames en 3^e page, 0, 80 la ligne. — Annonces diverses en 4^e page, 0, 40 la ligne.

PAYABLES D'AVANCE

A la Colonie Française!

En France, en Algérie, aux Colonies, partout où flotte le drapeau de la France, nos compatriotes ont une arme légale, le bulletin de vote, pour faire connaître leurs préférences en haut lieu, en nommant des députés amis ou hostiles au gouvernement au pouvoir.

Ici, en Tunisie, rien de cela. Véritables serfs, nous sommes à la merci du Résident général, livrés pieds et poings liés à ses capricieuses et ruineuses fantaisies et nous n'avons pas même la ressource de faire entendre nos doléances aux pouvoirs publics par des mandataires au sein du Parlement.

On dirait que Dieu est trop haut et la France trop loin.

Aucune voix autorisée ne vient dire du haut de la tribune française nos souffrances et faire jeter un regard de pitié sur la situation désespérée dans laquelle l'ont plongée les deux résidents qui l'administrent si intelligemment en multipliant comme à plaisir les impôts les plus divers qui fleurissent en France et viennent frapper si lourdement une Colonie naissante comme la Tunisie.

Nos Chambres de Commerce et d'Agriculture font bien ce qu'elles peuvent, les pauvres, mais leur intervention est d'une inefficacité dont tout le monde a pu apprécier les piètres effets, puisque le gouvernement a passé outre avec une désinvolture toute résidentielle à leurs légitimes protestations.

Les réunions publiques semblent émouvoir un peu plus nos potentats au petit pied, mais comme la Colonie ne peut pourtant pas passer son temps en meetings de protestations, une occasion, qui ne se représente que deux fois par an, s'offre à elle, aujourd'hui, pour manifester ses sentiments, pour faire comprendre au ministre Brisson qu'elle est à bout, qu'elle ne peut plus et qu'elle demande à cor et à cri le remplacement de MM. Millet et Revoil par des têtes sous un même bonnet.

Que faudrait-il qu'elle fasse ?

Il faudrait qu'elle s'abstienne en masse de se rendre à la réception de la Colonie par le Résident, qui a lieu ce matin.

Si les membres des Chambres de Commerce et d'Agriculture et du 3^e Collège électoral, ainsi que la population, s'abstiennent d'aller entendre débiter les coulevres que nous sert deux fois l'an, M. Millet, en nous étranglant un peu plus le lendemain, l'effet aura certainement pour conséquence heureuse d'amener un changement dans le haut personnel du Protectorat.

Cette abstention, immédiatement transmise à Paris, fera plus, pour délivrer la Tunisie des hommes, ou incapables ou qui ont juré la ruine de ce pays, que tous les pourparlers que pourraient entreprendre nos Corps élus avec les deux obstinés qui ne veulent rien entendre à nos cris de détresse et se rejettent mutuellement la balle sans pour cela donner la moindre satisfaction à l'opinion publique.

Français!

Si vous voulez que les impôts continuent à pleuvoir drus comme grêle sur la Tunisie ;

Si vous voulez que ce pays subisse encore l'administration coûteuse autant que ruineuse et néfaste des pro-consuls Millet et Revoil, allez ce matin vous agenouiller à la Résidence, écouter les boniments que M. Millet va vous servir et auxquels vous aurez encore la naïveté de croire.

Si, au contraire, vous trouvez que vous en avez assez d'être considérés comme des animaux taillables et corvéables à merci ;

Si vous jugez que le délai que vous avez accordé à M. Millet est suffisant pour nous faire connaître ses qualités administratives et financières que vous avez pu apprécier :

Restez chez vous !

Laissez les budgétivores et les laquais accomplir une corvée à laquelle ils sont condamnés et ne peuvent se soustraire.....

Cette manifestation, pacifique, croyez-le, fera plus pour assurer le résultat désiré par tous, que tous les ordres du jour que nous pourrions envoyer à Paris.

Nous avons, du reste, un exemple, en sens inverse, à côté de nous, à Alger.

C'est l'entente, l'union, la cohésion qui ont amené l'élection de Drumont, Marchal, Morinaud et Firmin Faure et, partant, la chute de Lépine qui passait cependant à Paris pour un homme fort habile.

L'habileté de M. Millet, chacun est fixé maintenant sur elle. Aussi, pour le voir partir à jamais de ce pays qu'il a ruiné, nous n'avons qu'à rester chez nous aujourd'hui et de nous abstenir d'aller à sa réception.

On verra bientôt le résultat.

Vive la France!

Vive la République quand même!

La Rédaction.

